

Lip : des emplois, pas de flics !

A Lip, les tours de garde sont renforcés. Ils l'ont été plus particulièrement le week-end dernier. Pour l'instant pas de casques à l'horizon... mais les Lip sont prêts. Ils savent, depuis le 9 février, qu'ils risquent d'être expulsés. Ils l'ont su par des indiscrétions. La décision avait été prise selon une procédure secrète, le 4 février, par le tribunal d'instance de Besançon

Leur réaction a été spectaculaire : jeudi dernier, quatre cents « Lips » manifestaient dans la rue, entraient dans le palais de justice pour crier : pouvoir, ta justice est pourrie ! Justice au service des patrons ! Pas de flics à Palente, des emplois !...

Une question circule dans Besançon : le pouvoir ne cherche-t-il pas à faire une provocation en expulsant les Lip pendant la campagne des municipales ? Il est clair, en tout cas, que la bourgeoisie se bat, bec et ongles, contre toute solution imposée par les travailleurs. Ainsi dans *la Lettre de l'expansion* (feuille « confidentielle » de ce journal), d'il y a trois semaines, on pouvait lire: « Texas instruments » s'intéresse à Lip, mais pas le gouvernement... Lip mal aimé... Bien que des solutions apparaissent, les pouvoirs publics se montrent réticents à toute aide financière pour ne pas indisposer la profession horlogère qui a fait de la disparition de Lip son objectif... » C'est net : dans une ville de 4000 chômeurs, il faut laisser crever Lip.

Le patronat local s'organise d'ailleurs pour briser toute résistance ouvrière. Deux exemples à citer à cet égard : les patrons du groupe des industries métallurgiques et mécaniques (GIMM) de la région de Besançon sont invités, le 29 février prochain, à une session de formation sur les thèmes suivants : comment faire échec aux revendications des travailleurs, comment casser les grèves ? Ce stage aura lieu à l'Institut national de formation et d'orientation professionnelle (INFOP), financé sur les fonds réservés à la formation continue. Manière comme une autre de faire du droit social !

Mais les patrons ne se contentent pas de formation théorique. Il en est qui ont une pratique sur le terrain. Ainsi ceux de MODEL (entreprise de découpage

située sur la zone industrielle) où 40% des ouvriers, payés tout près du SMIC, dont les conditions de travail sont très pénibles (bruit atteignant 92 décibels à l'atelier des presses), ont décidé la grève contre le blocage de leurs salaires. Provocations, présence permanente d'un huissier, du syndicat patronal, d'un photographe, de la police et des renseignements généraux dans l'entreprise sont les nouvelles formes de grève des patrons. Menace de Peugeot de venir retirer ses outils, de supprimer ses commandes, rôle de l'encadrement, tout y passe pour démoraliser les travailleurs.

Les Lip ne sont donc pas seuls à subir l'offensive de la bourgeoisie locale. En contact permanent avec les autres ouvriers de la métallurgie bisontine, solidaires, ils risquent à chaque fois. C'est de la gauche, par contre, qu'ils pourraient se sentir abandonnés.

Ainsi, lors du passage à Besançon de F.Mitterrand, venu animer un meeting du PS le 10 février dernier, à l'occasion du départ en retraite de Minjoz, maire socialiste de la ville, ils étaient présents (banderoles, tracts). Ils souhaitaient prendre la parole. Le PS le leur avait refusé, mais s'était engagé à lire une déclaration en leur nom. Cet engagement n'a pas été tenu. Cependant Mitterrand a quand même fait allusion à Lip, une fois, en évoquant vaguement une branche industrielle de la région, en difficulté. Manière de démontrer qu'en ces périodes électorales, l'évocation des luttes de la classe ouvrière ne peut être que discrète... Cette position n'a évidemment pas été pleinement du goût des nombreux Lip présents...

Yves SPARFEL ■